



**HAL**  
open science

# Types de prédications et statut participatif et référentiel de l'objet : l'approche de la "Role and Reference Grammar"

Jacques François

► **To cite this version:**

Jacques François. Types de prédications et statut participatif et référentiel de l'objet : l'approche de la "Role and Reference Grammar". Colloque : Indéfinis et prédications en français, Oct 2002, Paris, France. pp.293-308. hal-00012402

**HAL Id: hal-00012402**

**<https://hal.science/hal-00012402v1>**

Submitted on 21 Oct 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Types de prédications et statut participatif et référentiel de l'objet : l'approche de la *Role and Reference Grammar*

Jacques FRANÇOIS

Université de Caen & CRISCO UMR 6170

Campus 1 14032 Caen cedex - jacques.francois@crisco.unicaen.fr

## Résumé

On sait depuis Verkuyl (1972), Mourelatos (1978) et Platzack (1979) que la mention, la définitude, le nombre et la quantification de l'objet direct des verbes transitifs interfèrent avec le caractère aspectuel de la prédication verbale transitive qu'il complète. En effet ces traits de l'objet concernent fondamentalement le caractère [+/-borné] de la représentation (primairement spatiale) de son référent, tandis que le caractère aspectuel de la prédication touche en premier lieu la télicité, c'est-à-dire le bornage temporel du procès prédiqué. On présente ici la manière dont la *Role and Reference Grammar* initiée par et développée autour de Robert D. van Valin Jr. rend compte formellement de cette interférence en prévoyant deux types de dérivations entre structures logiques d'*Activity* et d'*Accomplishment*, relevant elles-mêmes de deux types particuliers : actif et causatif.

Cherchant à raffiner le classement aspectuel tripartite des verbes d'A. Kenny (1963) qui distinguait les verbes d'état (non dynamiques) et parmi les verbes dynamiques les verbes d'activité

dynamiques mais non téliques et les verbes de « performance » dynamiques et en outre téliques, Z. Vendler (1967) a été le premier à constater que le caractère aspectuel peut être considéré comme une propriété du verbe si le syntagme verbal se limite à lui, mais constitue une propriété compositionnelle du syntagme verbal, si celui-ci comporte un objet quantifié, un complément de mesure ou un locatif directionnel (cf. François 1989, Chapitre 5). En outre le caractère aspectuel du SV interfère avec la visée aspectuelle véhiculée par les périphrases aspectuelles et les auxiliaires et marques de flexion temporelle. Mourelatos (1978) fournit une liste de six paramètres qui interviennent dans la composition de l'aspect résultant de la phrase simple :

- (I) le **sens inhérent** au verbe, par ex. le caractère dynamique, non borné et non momentané du verbe *courir*,
- (II) la **nature des arguments** du verbe, par ex. la présence d'un complément de mesure : *courir un 5000 mètres*,
- (III) s'il y en a, certains **adverbes** par ex. *progressivement, petit à petit, entièrement, complètement, partiellement, subitement, etc.* ou **adverbiaux**, par ex. de lieu : *Jean a couru* (Activité) vs. *Jean a couru jusqu'à la gare* (Accomplishment),
- (IV) l'**aspect flexionnel** perfectif vs. imperfectif: par ex. en français il découle de *Jean courut un 5000 mètres* que Jean est arrivé au bout de l'épreuve, ce qui n'est pas vrai de *Jean courait un 5000 mètres*. En revanche, de *Jean courut/a couru* (durant un laps de temps) il découle que *Jean courait* (à n'importe quel moment d'observation de cette activité),
- (V) les **verbes ou auxiliaires de visée aspectuelle**, par ex. le parfait de l'anglais ou le passé composé à valeur de parfait en français, cf. **Hier**, *Jean a nagé* (Activité dans le passé) vs. **Maintenant**, *Jean a nagé* (état résultant, bien que l'Activité soit non bornée, ce qui se comprend: *Jean est maintenant dans une nouvelle situation, celle de quelqu'un qui a nagé*).
- (VI) le **temps** comme référence déictique au passé, au présent ou au futur ; ainsi par ex. les tests de compatibilité d'un SV avec *en* + DUREE ou *pendant* + DUREE ne peuvent s'appliquer que si la totalité du procès est mentalement accessible, ce qui exclut l'imparfait et le présent ou impose des interprétations particulières, ex. *Jean courait pendant une heure* (imparfait 'habituel' ; .... *chaque semaine*), *Jean court pendant une heure*

(présent 'habituel' : ... *tous les dimanche* ou 'historique' : ... *ce dimanche-là*). En revanche, le futur est possible parce que l'imagination peut couvrir un espace de temps quelconque : *Jean courra pendant une heure*.

La *Role and Reference Grammar* élaborée et développée par Robert D. van Valin Jr. cherche à rendre compte de la composition de l'aspect de la phrase en traitant séparément la fonction prédicative (qui touche les strates de la projection fonctionnelle du prédicat verbal) et la fonction référentielle (qui touche celles de la projection fonctionnelle du SN pour autant que celui-ci assume une fonction référentielle)<sup>1</sup>. Nous allons chercher à illustrer comment dans cette approche à la fois formelle et fonctionnelle l'information référentielle véhiculée par le syntagme nominal objet influence l'information prédicative au sein du noyau prédicatif (en RRG, le "*cœur*" prédicatif). Pour cela je présenterai rapidement l'articulation des composantes de la RRG (§1), la "structure logique" de la proposition et les modalités de changement de l'aktionsart constitutive de cette structure logique (§2) et je conclurai (§3) en évoquant les parallèles instructifs mis en évidence par Jackendoff (1991) entre les propriétés de délimitation et de structure interne caractérisant d'une part les syntagmes nominaux et de l'autre les propositions. La comparaison entre les analyses de Jackendoff et de van Valin nous permettra de soulever la question délicate de la relation entre la référentialité de l'objet et sa délimitation conceptuelle.

## 1. L'articulation des composantes de la RRG

La *Role and Reference Grammar* distingue quatre composantes:

- la structure logique qui fournit une représentation logico-sémantique de l'énoncé dans un format dérivée de Dowty (1979), sans reprendre cependant l'appareil proprement logique de la 'théorie des modèles' que D. Dowty emprunte à R. Montague (quantification sur les individus et les événements,

---

<sup>1</sup> cf. van Valin & LaPolla (1997), van Valin (2000, chapitre 5) et van Valin (à paraître, chapitres 2 et 5) ainsi que François (2002) et François (à paraître, chapitre 1) pour une comparaison entre la RRG et la *Functional Grammar* de S. Dik.

- lambda-abstraction),
- la projection des constituants, qui constitue un mode de représentation syntaxique constitué de 'pièces syntaxiques' (*templates*) à fonction soit prédicative soit référentielle,
  - la projection fonctionnelle, disposée en miroir de la projection des constituants, qui traite les catégories fonctionnelles (aspect, temps, modalité, force illocutoire) de la structure stratifiée de la proposition (exerçant une fonction prédicative) et celles (détermination déictique et anaphorique, quantification, qualification) de la structure stratifiée du SN (chargé de l'exercice de la fonction référentielle),
  - et enfin la projection pragmatique qui contribue avec la structure logique à sélectionner les pièces syntaxiques de la projection des constituants en sélectionnant les constituants marqués comme exerçant une fonction topicale ou focale.

Si l'on compare la syntaxe de la phrase dans le modèle des *Principes & Paramètres* ou dans le *Programme Minimaliste* avec la combinaison des deux composantes correspondantes de la *RRG*, la projection des constituants et son image-miroir, la projection fonctionnelle, les différences d'articulation sautent aux yeux. La *RRG* ne prévoit aucune transformation, car ce sont la structure logique et la projection pragmatique qui sélectionnent conjointement les pièces syntaxiques de la phrase, de telle sorte par exemple qu'une phrase déclarative et son corrélat interrogatif avec focalisation de l'interrogation sur un constituant pronominalisé ont une même structure logique, mais deux projections fonctionnelles différentes en raison de la force illocutoire déclarative dans un cas et interrogative dans l'autre, et deux projections pragmatiques différentes par focalisation d'un constituant référentiel. Ce qui est traité en syntaxe générative par un mouvement du constituant pronominalisé, est géré ici par le jeu combiné des instructions de la projection fonctionnelle — dont la valeur "interrogatif" affectée à la catégorie "force illocutoire" sélectionne l'ordre des constituants — et de la projection pragmatique qui sélectionne la pièce syntaxique de la strate Proposition comportant une position "*precore slot*" — littéralement "créneau pré-cœur" — laquelle est destinée à recevoir le pronom interrogatif. On peut donc dire que dans ce modèle, la "syntaxe" (réduite à la projection des constituants) est "asservie" à

la structure logico-sémantique de la phrase et à ses propriétés discursives véhiculées par les trois autres composantes.

## 2. La ‘structure logique’ de la proposition et les modalités du changement d’ ‘aktionsart’

### 2.1. Les 4 types d’aktionsart et la causativité<sup>2</sup>

La RRG distingue à la suite de Vendler (1967) et de Dowty (1979) quatre classes aspectuelles de prédications<sup>3</sup> que van Valin désigne comme des ‘aktionsart’.

— Les prédications d’état ont la forme **prédictat’** (x) pour les prédications non relationnelles ou **prédictat’** (x,y) pour les prédications relationnelles, ex.<sup>4</sup>

*Léon est un fou* **fou’** (Léon)

*La fenêtre est cassée* **cassé’** (fenêtre)

*Fred est à la maison* **être•à’** (maison, Fred)

*John a vu les photos* **voir’** (John, photo)

— Les prédications d’*activity* (événements atéliques, éventuellement agentifs) se distinguent des prédications d’état par la superposition à une structure **prédictat’** (x) ou **prédictat’** (x,y) d’une structure prédicative de la forme **do’** (x, {...}), ex.

*Les enfants ont pleuré*

**do’** (enfants, [**pleurer’** (enfants)])

*La roue grince*

**do’** (roue, [**grincer’** (roue)])

*John a mangé du poisson*

**do’** (John, [**manger’** (John, poisson)])

— Enfin, tout comme chez Dowty (1979), les prédications

---

<sup>2</sup> cf. Van Valin & LaPolla (1997:105sq).

<sup>3</sup> Dans la mesure où le cœur prédicatif (*propositional core*) de la RRG correspond grossièrement à la strate *predication* du modèle néerlandais de grammaire fonctionnelle (cf. Dik 1997), j’emploierai désormais “*prédication*” comme équivalent à “*core*”.

<sup>4</sup> La référence temporelle est introduite dans la structure logique sous la forme d’un prédictat superordonné.

d'*Accomplishment* mettent en œuvre un opérateur BECOME (de changement progressif) et celles d'achèvement un opérateur INGR (de changement instantané) combiné à une prédication d'état résultant, ex.

*La neige a fondu*

BECOME **fondu'** (neige)

*Le ciel a rougi*

BECOME **rouge'** (ciel)

*Marie a appris le français*

BECOME **connaître'** (Marie, français)

*Le fenêtré s'est brisée*

INGR **brisé'** (fenêtré)

*Le ballon a éclaté*

INGR **éclaté'** (ballon)

*John a jeté un coup d'œil aux photos*

INGR **voir'** (John, photo)

En outre, toute structure logique de l'un des quatre types répertoriés ci-dessus peut jouer le rôle de constituant causateur ou causé dans une structure causative de la forme  $\alpha$  CAUSE  $\beta$ , où  $\alpha$  et  $\beta$  sont des structures logiques d'un type quelconque. Ainsi l'alternance entre *Marie a appris le français* et *Paul a appris le français à Marie* est traitée par la présence ou l'absence de la composante causatrice<sup>5</sup> **do'** (Paul,  $\emptyset$ ) CAUSE {...} :

*Paul a appris le français à Marie*

**do'** (Paul,  $\emptyset$ ) CAUSE {BECOME **connaître'** (Mary, français)}

## 2.2. Dérivation d'aktionsart d'une Activity vers un Accomplishment actif

La composante de structure logique de la *RRG* présente une originalité notable — et décisive pour notre propos — par rapport à celle de Dowty (1979), c'est le type dénommé *Active Accomplishment* et son mode de dérivation à partir d'une prédication d'*Activity*. Ce type de prédication est limité selon van Valin & LaPolla (1997:111sq) à trois champs sémantiques, les prédications de mouvement, de création et de consommation.

---

<sup>5</sup> Le second argument  $\emptyset$  du prédicat d'*Activity* **do'** (x,  $\emptyset$ ) symbolise l'absence d'information sur la nature de l'acte causateur.

L'*accomplishment* actif concerne pour les premiers les mouvements associés à un repère (initial, médian ou final), pour les seconds les prédications de création d'une entité référentielle et pour les troisièmes la consommation d'une quantité déterminée de substance consommable, comme le montrent les exemples du Tableau 1 :

Tableau 1 : Les trois types (mouvement, création, consommation) de prédication d'*Activity* susceptibles de fournir des *Accomplishments* actifs

format général de l'entrée lexicale d' <i>Activity</i>	formats d'entrée lexicale sources d' <i>Active Accomplishment</i> actif	Emploi en <i>Activity</i>	Emploi en <i>Accomplishment</i> actif
do'[x, PRED' {x,(y)}]	do'[x, PRED <sub>mouv</sub> ' {x}]	<i>Paul a couru</i>	<i>Paul a couru au magasin</i>
	do'[x, PRED <sub>créa</sub> ' {x,y}]	<i>John a écrit de la poésie</i>	<i>Carl a bu de la bière</i>
	do'[x, PRED <sub>consom</sub> ' {x,y}]	<i>John a écrit un poème</i>	<i>Carl a bu une bière</i>

Un *Accomplishment* actif se décompose en une prédication d'*Activity* : **do'** (x, [**préd1'** (x) ou (x,y)]) et un constituant d'*accomplishment* : BECOME : **préd2'** (z,x) ou (y) réunis par un connecteur de conjonction '&': **do'** (x, [**préd1'** (x) ou (x,y)]) & BECOME **préd2'** (z,x) ou (y)

Pour les prédications de mouvement spécifiant une localisation terminale, le second constituant est de la forme BECOME **être•à'** (\_,\_) , ex.

Activity : *Paul a couru*

**faire'** (x, [**courir'** (x)])

vs. *Accomplishment* actif : *Paul a couru au magasin*

**faire'** (x, [**courir'** (x)]) & BECOME **être•à'** (magasin, Paul)

Pour les prédications de verbes de création spécifiant un produit fini, c'est la venue à l'existence de ce produit que note le second constituant : BECOME **exister'** (\_,) , ex.

Activity : *John a écrit de la poésie*



**faire'** (x, [**écrire'** (John, poésie)])

vs. Accomplishment actif : *Paul a écrit un poème*

**faire'** (x, [**écrire'** (John, poème)]) & BECOME **exister'**  
(poème)

Enfin, pour les prédications de consommation, le second constituant note l'état résultant de la substance ingérée : BECOME **consommé'** ( ), ex.

Activity

*Carl a bu de la bière* **faire'** (x, [**boire'** (Carl, bière)])

vs. Accomplishment actif : *Paul a bu une bière*

**faire'** (x, [**boire'** (Carl, bière)]) & BECOME **consommé'**  
(bière)

La figure 1 représente à titre d'exemple les différentes composantes (à l'exception de la projection pragmatique qui n'intervient pas ici) de la phrase d'Activity *Paul a bu beaucoup de bière*. On observe que sur la projection des constituants seuls sont introduits l'argument sujet *Paul*, le verbe prédicatif *boire* (sous sa forme de participé passé *bu*) et la tête *bière* du SN *beaucoup de bière*. En effet seuls les constituants prédicatifs et référentiels relèvent de la projection des constituants. L'auxiliaire de temps *avoir* et le quantificateur *beaucoup de* relèvent respectivement de la projection fonctionnelle de la proposition (avoir remplit une fonction d'opérateur de temps rattaché à la strate du Cœur prédicatif) et du SN objet (*beaucoup de* exerce une fonction quantificatrice qui est rattachée au cœur référentiel du SN *beaucoup de bière*). Ces propriétés sont identifiées dans la structure logique. Celle-ci se compose

— de l'entrée lexicale à arguments non instanciés du verbe *boire* :

**do'** [x, (**boire'** (x, y))] qui constitue le cœur propositionnel

— de l'entrée lexicale du nom *bière* : **bière'** (y) qui constitue le cœur référentiel du syntagme objet et est rattachée à l'entrée verbale par le partage de l'argument 'y',

— du prédicat d'opération temporelle Temps : passé <....> qui prend dans sa portée l'entrée verbale

— du prédicat d'opération de quantification Quant : *beaucoup* prenant dans sa portée l'entrée (nominale) référentielle

— et enfin de l'assignation au 'doer' (premier argument du prédicat **do'**) du macrorôle Acteur (ce qui déclenche la sélection de la voix

active et donc celle de la pièce syntaxique du Cœur propositionnel de cette voix).

Le quantificateur *beaucoup de* ne délimite pas la quantité précise de bière consommée. De ce fait, il est sans effet sur la catégorisation aspectuelle de la phrase comme Activity.

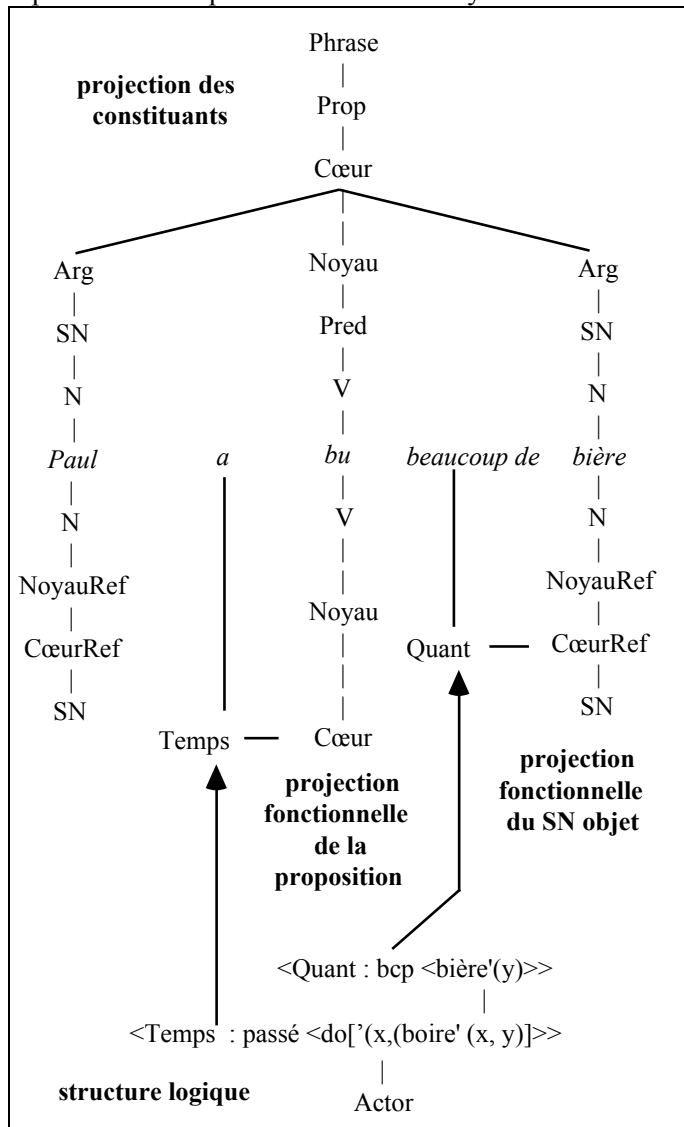


Figure 1 : Représentation intégrée (hors projection pragmatique) de la phrase d'Activity *Paul a bu beaucoup de bière*.

En revanche il n'en est pas de même pour la phrase *Paul a bu trois bières* dont la figure 2 fournit une représentation syntactico-sémantique intégrée. La projection des constituants et la projection fonctionnelle sont identiques à la seule exception du quantificateur cardinal *trois* qui se substitue à l'indéfini *beaucoup de*. Mais la structure logique est très différente. Le quantificateur cardinal délimite précisément le procès répétitif, si bien que l'aktionsart de la phrase est un Accomplishment actif noté à l'aide de la composante & BECOME [**consommé**' (y)], et de ce fait 'y' est affecté du macrorôle Patient (*Undergoer*).

La raison pour laquelle 'y' n'est pas affecté par le macrorôle Patient dans la phrase d'Activity *Paul a bu beaucoup de bière*, alors qu'il l'est dans la phrase d'Accomplishment actif *Paul a bu trois bières* tient à la conception de la référentialité défendue par van Valin, qui estime que les expressions partitives et indéfinies {*de la / beaucoup de / moins de / un peu de / etc.*} *bière* désignent une quantité non délimitée d'une substance et à ce titre sont non-référentielles, ce qui les disqualifie comme Patients<sup>6</sup>.

Cette thèse est cependant critiquable car la désignation d'une masse ne se confond pas avec la non référence. Ainsi *Paul a chassé un cerf* est une expression à objet singulier référentiel, *Paul a mangé du cerf* introduit une quantité indéterminée de cerf réduit au statut de substance comestible. Mais l'une des valeurs de *Paul chassait le cerf* est identique à celle de *Paul was deer-hunting*, qualifiée par Givón (1989) d'incorporation nominale (également : *il pêche la truite = he is trout-fishing*). Dans ces deux cas, aucun cerf particulier ni aucune truite particulière ne sont en cause, ce que confirme l'acceptabilité de *Il a chassé le cerf / pêché la truite toute la journée, mais il n'en a trouvé aucun(e)*. Nous évoquerons en conclusion l'argumentation de Jackendoff (1991) sur la partitivité et la délimitation des entités et des procès qui permet de clarifier la question de la référence à une masse, à une entité partitive ou à une collection non délimitée d'entités.

---

<sup>6</sup> cf. van Valin & LaPolla (1997:149) : « undergoers must be referential ».

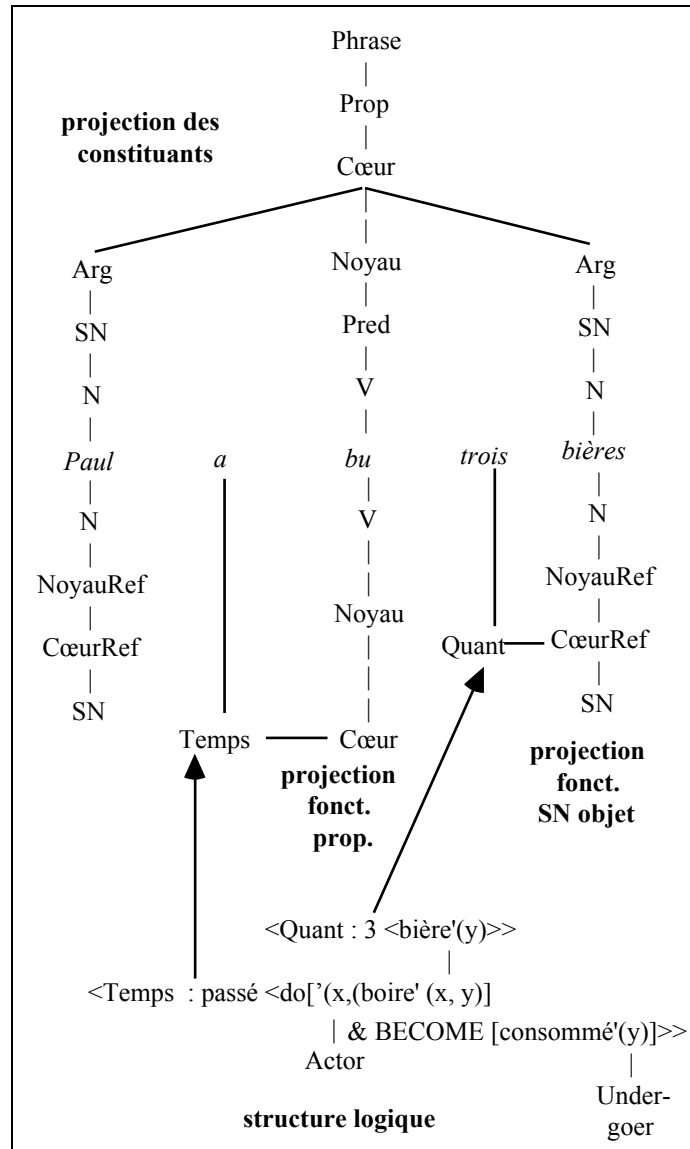


Figure 2 : Représentation intégrée (hors projection pragmatique) de la phrase d'Accomplishment actif : *Paul a bu trois bières*  
**2.3. Dérivation d'aktionsart d'un Accomplishment (actif)**

## vers une Activity

(I) Peut-il s'agir d'une dérivation primaire ?

Dans la terminologie de la *RRG*, un Accomplishment est un type de caractère aspectuel primaire de l'entrée lexicale du prédicat verbal qui constitue le noyau de la structure logique de la proposition, tandis qu'un Accomplishment actif est, nous venons de le voir, un type dérivé à partir d'une Activity. Dès lors, existe-t-il des propositions dotées d'une aktionsart d'Accomplishment source possible d'une dérivation d'Activity ? Une telle dérivation peut s'opérer à partir d'une proposition à objet référentiel par perte de référentialité de celui-ci, c'est-à-dire par omission ou quantification partitive ou indéfinie. Ainsi van Valin & LaPolla (1997 :112) considèrent que N *tue- un ours* est une proposition d'Accomplishment causatif :

**do'**(x, Ø) CAUSE [BECOME **mort'**(y : 'un ours')  
le macrorôle Patient étant affecté à 'y'.

En revanche N *tue- des ours* serait une proposition d'Activity. Cette analyse est problématique à deux titres. D'une part les auteurs imputent à l'indéfini pluriel un effet d'interprétation itérative de l'action, ce qui ne semble pas nécessaire, plusieurs ours pouvant être tués d'une même salve. D'autre part, l'entrée lexicale proprement dite de *tuer* n'est pas modifiée. Ce qui change, c'est seulement l'affectation ou pas du macrorôle Patient à l'entité symbolisée par 'y'. Dans le second cas, il n'est pas affecté, ce qui est 'techniquement' concevable, mais sémantiquement curieux, car chacun des ours en cause est bien un Patient, c'est seulement l'indétermination sur le nombre des ours tués qui entraîne le changement d'aktionsart de la proposition. La proposition a donc bien le caractère aspectuel d'une Activity, mais, à l'exception de l'affectation du macrorôle Patient, elle garde la même structure logique, celle d'un Accomplishment causatif.

Par ailleurs, il semble que la majorité des verbes à objet omissible entre plus ou moins clairement dans la catégorie des verbes de

**création** ou de **consommation**<sup>7</sup>. Par exemple *lire* (*Paul lit / lit de la science fiction / lit des B.D. / lit une nouvelle*) constitue une forme de consommation, comme le suggère la métaphore *dévoré un livre / les journaux*, tandis que *traduire* (*Paul traduit / traduit de la littérature technique / traduit des documents confidentiels / traduit un roman*) constitue un type de création d'un nouveau produit. Dans tous ces cas, la RRG stipule que l'aktionsart primaire est une Activity, l'aktionsart alternative d'Accomplishment actif étant dérivée.

(II) Double dérivation successive par alternance  $\emptyset \Rightarrow \text{ObjDir}$  et  $\text{ObjDir} \Rightarrow \text{ObjPrep}$

Un Accomplishment secondaire obtenu par dérivation d'une Activity, c'est-à-dire un Accomplishment actif, peut lui-même être source d'une dérivation inverse. Par exemple en anglais, dans *The seamstress sewed (dresses)*, l'objet est omis ou indéfini et pluriel, ce qui confère à la proposition un caractère d'Activity. La substitution d'un objet singulier (défini ou indéfini) dote la proposition *The seamstress sewed a / the dress* d'un caractère d'Accomplishment actif. Dans un second temps, l'introduction d'une préposition locale annule la propriété de télicité de la proposition, ex. *The seamstress sewed **on/at** a /the dress*. L'action de coudre n'affecte plus la robe comme Patient (le macrorôle n'a plus d'affectation), mais elle s'exerce **sur** la robe, ce qui restitue à la proposition un caractère d'Activity. Le même raisonnement s'applique pour l'allemand aux trois phrases<sup>8</sup> :

Activity: *Peter schrieb Berichte*

Accomplishment actif: *Peter schrieb einen / den Bericht*

Activity: *Peter schrieb **an** einem / dem Bericht*

### 3. Conclusion : délimitation et structure interne de la prédication verbale et de son objet

---

<sup>7</sup> Pour le français, le chapitre 3 de Larjavaara (2000) fournit à partir d'une analyse de corpus une caractérisation fine des verbes susceptibles d'apparaître en emploi absolu.

<sup>8</sup> *Peter a écrit des rapports ; Peter a écrit un/le rapport ; Peter a écrit [litt. à] un/le rapport.*

Indépendamment des alternances d'aktionsart qui tiennent à la mention d'un complément prépositionnel directionnel, (ex. *marcher de L<sub>1</sub> à L<sub>2</sub>*) ou d'un complément de mesure (ex. *nager un km*) ou à la substitution d'un complément locatif à un objet direct (ex. *sew a dress* vs. *sew on/at a dress*), il ressort des exemples d'alternances entre Activity et Accomplishment présentés plus haut que le caractère délimité ou pas, c'est-à-dire comptable ou massif, de l'entité à laquelle réfère l'objet direct a le pouvoir, en cas de disparité, d'inverser la valeur de délimitation, c'est-à-dire de télicité, de la prédication verbale : la mention dans le cadre prédicatif d'une prédication télique d'un objet direct massif ou quantifié de manière indéfinie la rend atélique et inversement celle d'un objet direct comptable ou quantifié de manière définie dans le cadre prédicatif d'une prédication atélique la rend télique.

Il semble donc que la délimitation de l'entité objet et celle du procès auquel réfère la proposition soient intimement liées. C'est ce que montre clairement Jackendoff (1991), qui tient compte en outre de la propriété complémentaire de structure interne de l'entité objet comme du procès. Une entité non délimitée est désignée comme une SUBSTANCE (ex. *de l'eau*) en l'absence de structure interne et comme un AGREGAT dans le cas inverse (ex. *des bus, du riz, du bétail*). Une entité délimitée constitue un INDIVIDU en l'absence de structure interne (ex. *un porc*) et un GROUPE dans le cas inverse (ex. *un comité*). Parallèlement, un procès atélique (non délimité) peut être homogène (sans structure interne, ex. *Paul dort*) ou itératif (avec structure interne, ex. *Le phare balayait régulièrement le camp*) et un procès télique (délimité) peut également être individualisé (*closed*) (ex. *Le phare balaya le camp*) ou itératif (ex. *Le phare balaya le camp jusqu'à l'aube*). Reprenons les deux phrases traitées dans les figures 1 et 2. Dans le premier cas (*Paul a bu beaucoup de bière*), la prédication reçoit une aktionsart primaire d'Activity et la bière bu ('y') est quantifiée de manière indéfinie, ce qui interdit de lui affecter le macrorôle Patient (*Undergoer*) et laisse l'aktionsart de la proposition inchangée. Dans les termes de Jackendoff, l'agrégat *beaucoup de bière* en position d'objet direct n'altère pas l'atélicité du procès mais lui confère un caractère itératif

(ce qui suppose que chaque 'quantum' de bière soit bu séparément)<sup>9</sup>.

Paul a bu beaucoup de bière (pendant 1 heure)  
PROCES AGREGAT  
ATELIQUE  
[-d,Øs] [-d,+s]  
⇒ [-d,-s]  
PROCÈS ATÉLIQUE ITÉRATIF

Dans le second cas (*Paul a bu trois bières*), la quantification définie de la bière consommée induit l'ajout de la composante & BECOME [**consommé**'(y)] et l'affectation du macrorôle Patient à 'y' dans cette position argumentale. Pour Jackendoff, *trois bières* est non un agrégat, mais un groupe, qui en position d'objet direct a le pouvoir de convertir un procès fondamentalement atélique en procès télique itératif (les trois bières étant consommées successivement).

Paul a bu trois bières (en 1 heure)  
PROCES GROUPE  
ATELIQUE  
[-d,Øs] [+d,+s]  
⇒ [+d,+s]  
PROCÈS TÉLIQUE ITÉRATIF

Le principe de van Valin consistant à assigner au référent de l'objet le macrorôle Patient (qui déclenche la dérivation d'aktionsart si la prédication verbale est principalement du type Activity) **quand il présente un caractère délimité** est pertinent et en accord avec l'analyse de Jackendoff. Mais la RRG assimile abusivement délimitation et référentialité, et lorsque van Valin & LaPolla 1997:149) justifient la non assignation du macrorôle Patient dans *Carl drank beer* en déclarant « les Patients doivent être référentiels » (cf. note 4), on est en droit de reformuler ce principe en « les Patients doivent avoir un caractère délimité ».

## Références

Andersson, S.G. (1972), *Aktionalität im Deutschen, volume 1*. Thèse de l'université d'Uppsala.

---

<sup>9</sup> +/-d : délimitation; +/-s : structure interne; Øs : structure interne à spécifier.



- Dowty, D. (1979), *Montague Grammar and Word Meaning. The semantics of verbs and times in generative semantics and in Montague's PTQ*. Dordrecht : Reidel.
- François, J. (1985), Aktionsart, Aspekt und Zeitkonstitution. In Ch. Schwarze & D. Wunderlich (Hrsgg.), *Handbuch der Lexikologie*. Königstein/Taunus : Athenäum, pp. 229-249.
- François (1989), *Changement, Causation, Action. Trois catégories sémantiques fondamentales du français et de l'allemand*. Genève : Droz.
- François, J. (2002), Verbes vs. adverbes en lexicologie contrastive du français et de l'allemand : de l'intérêt de disposer d'un jeu diversifié d'opérateurs. In J. Chuquet & M. Paillard (eds.), *Morphosyntaxe du lexique - I : Catégorisation et mise en discours*. Travaux linguistiques du CERLICO. Presses Universitaires de Rennes, pp.67-92.
- François, J. (à paraître), *La prédication verbale et les cadres prédicatifs*. Louvain : Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale)
- Givón, T. (1989), *Code, Mind and Context*. Chicago University Press.
- Jackendoff, R. (1991), 'Parts and boundaries'. *Cognition* 41, pp. 9-45
- Kenny, A. (1963), *Action, Emotion, and Will*. London : Routledge & Kegan.
- Larjavaara, M. (2000), *Présence et absence de l'objet en français*. Helsinki : Finnish Academy of Sciences.
- Mourelatos, A. (1978), Events, Processes, and States. *Linguistics & Philosophy* 2, pp. 415-434.
- Platzack, Ch. (1979), *The semantic interpretation of aspect and aktionsarten. A study of internal time reference in Swedish*. Dordrecht : Foris.
- van Valin Jr., R.D. & R. LaPolla (1997), *Syntax : Structure, Meaning, Function*. Cambridge : C.U.P.
- van Valin Jr., R.D. *Introduction to syntax*. Cambridge : Cambridge University Press.
- van Valin Jr., R.D. (à paraître), *The Syntax-Semantics-Pragmatics Interface : an Introduction to Role and Reference Grammar*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Vendler, Z. (1967), Verbs and times. In : Z. Vendler, *Linguistics in Philosophy*. New-York: Cornell University Press, pp. 97-121.

Verkuyl (1972), *On the compositional nature of the aspects*. Dordrecht :  
Reidel